

Dans la nuit du samedi 30 au dimanche 31 août 2014, les armées françaises ont procédé à l'aérolargage de 3 tonnes de fret humanitaire dans le nord de l'Irak au profit de populations en grave péril.

Photos : Equipage de l'avion Transall C160 de l'escadron de transport « 1.64 Béarn », durant une opération de largage de colis contenant de l'aide humanitaire française destinée aux habitants de la ville d'Amirli, en Irak, encerclés par les troupes de l'état islamique.

Crédit : EMA / armée de Terre



L'armée irakienne et les peshmerga kurdes, appuyés par l'aviation américaine, se sont rapprochés samedi des lignes tenues par les combattants de l'Etat islamique autour de la ville chiite d'Amirli encerclée par les djihadistes, a-t-on appris de sources militaires.

La ville située dans le nord de l'Irak, où vivent encore plus de 15.000 habitants, est assiégée depuis plus de deux mois par les combattants de l'Etat islamique.

Mais les troupes de l'armée irakienne, des milices et des combattants kurdes, soutenus par des moyens aériens américains, progressent vers le secteur le long de quatre axes différents, ont précisé deux officiers irakiens. Leur avancée est ralentie, les routes ayant été minées par les combattants de l'Etat islamique.

Un commandant de l'armée irakienne a indiqué que les forces régulières qui s'approchent en provenance du sud se trouvaient à une quinzaine de kilomètres d'Amirli. Les combattants progressant depuis le nord ne seraient eux plus qu'à trois kilomètres de la ville.

A Washington, le Pentagone a annoncé samedi soir que l'aviation américaine était entrée en action contre les combattants de l'Etat islamique qui encerclent Amirli. De l'aide humanitaire a par ailleurs été parachutée à destination des habitants de la ville.

D'autres frappes américaines ont visé des cibles de l'Etat islamique plus au nord, près du barrage de Mossoul, le plus grand du pays, dont les forces kurdes ont repris le contrôle il y a deux semaines avec l'appui de l'aviation américaine.

Un véhicule, un site de tir et des armes ont été détruits par ces frappes, a précisé le département de la Défense.